

Studia Antiqua et Archaeologica, IX, Iași, 2003

**NOUVELLES DONNÉES SUR LES RÉGIONS SUD-DANUBIENNES
DANS DEUX INSCRIPTIONS GRECQUES**

PETRE DIACONU
(Institut d'Archéologie de Bucarest)

La maison d'édition E. J. Brill de Leyde (la Hollande) a publié en 1993 le premier numéro de sa revue *Ancient Civilisation from Scythia to Siberia. An International Journal of Comparative Studies in History and Archaeology*. Ce numéro est réservé aux inscriptions grecques – certaines publiées, d'autres inédites – découvertes sur le territoire de l'ancienne Union Soviétique. Nous aimerions présenter seulement deux d'entre elles, encore inédites du point de vue scientifique. En parcourant leur contenu, c'est facile à comprendre notre intérêt sur ces deux documents épigraphiques.

Le premier a été découvert en 1987, à Tyras, l'actuel Bielgorod Niestrovski (Cetatea Albă). L'inscription, un décret honorifique, est encore inédite. En échange, il y a un rapport extrêmement restreint, mais très dense, dans lequel y sont consignées les données essentielles du décret honorifique. L'auteur du rapport est Juri G. Vinogradov. Le décret est daté du premier quart du III^e siècle av. J.-C., de la période comprise entre les années 300 et 275. Il honore les actions d'un personnage, Autoklès, fils d'Oriadès, habitant du Tyras.

Quels sont les mérites du titulaire du décret ? Celui-ci a été envoyé comme ambassadeur à Istros, dans le but d'obtenir un don de provisions pour les habitants de la ville de Nikonion, située – nous ajoutons – quelque part dans le voisinage de Tyras, plus exactement sur le territoire du village actuel Roksolani, au-delà du bord du Dniestr. L'inscription présente le fait que les Nikoniens ont abandonné leur ville pour résider ailleurs, dans un endroit qui n'a pas été précisé par le décret.

Le document mentionne la difficulté de voyager d'Istros par les deux voies: par la terre ferme et celle maritime. Finalement, Autoklès trouve le meilleur moyen d'apporter les dons des Histriens et de sauvegarder ainsi de la famine la population nikoniënne.

Le texte du décret est interrompu ici. Les considérations de Vinogradov ne pourraient être que sommaires si l'on tient compte que l'inscription n'a pas été publiée. Pour l'épigraphiste russe, le terme *Kalamaion* marqué par le décret - le nom d'un mois du calendrier de Milet

-, témoigne l'origine milesienne du Tyras. Vinogradov considère que l'action d'Autoklès - l'apport des provisions données par les Histriens - s'inscrit dans la pratique de la refondation et du repeuplement des habitats abandonnés, procédé connu dans le monde grecque sous le nom *synoikismos*. C'est une expression trouvée dans le décret - *hyper anastaseos kai enoikeseos* - qui suggère ce fait à Vinogradov.

Enfin, le décret offre à Vinogradov quelques éléments qui lui permettent de considérer Istros la métropole de Nikonion. Certainement, l'importance de l'inscription de Tyras réside dans le fait qu'elle représente le premier document épigraphique qui consigne le nom Nikonion.

Dans la mesure dans laquelle le transport des provisions d'Istros a été réalisé pendant l'été (*Kalamaion* est le nom d'un mois estival), la difficulté de voyager par la voie maritime ou par la terre ferme n'est pas liée aux intempéries, mais à une population ennemie qui contrôlait les deux voies d'accès dans la zone délimitée par les embouchures du Dniestr et du Dniepr.

Nous estimons qu'il s'agit de quelques tribus, comme celles coordonnées par Zalmodegikos, qui, dans une époque assez proche de celle d'Autoklès, surveillait tous les mouvements d'Istros par la voie maritime ou par la terre ferme.

*

*

*

Nous voudrions rappeler ici le fait que Tiberius Plautius Silvanus Aelianus, gouverneur de la Mésie pendant les années 57 et 67, sous le règne de l'empereur Nero, a occupé de nombreuses fonctions et ses actions ont lui rapporté la gloire. Par exemple, son nom est lié à la transplantation dans la Péninsule Balkanique des 100000 «transdanubiens», mais aussi à la neutralisation des quelques invasions des Sarmates, à la libération de la Chersonèse Taurique de la pression d'un roi scythe de la Crimée. Il est aussi l'auteur d'une lettre adressée aux habitants d'Istros, représentant une annexe à l'*horothèsie* de Laberius Maximus.

Quand les historiens étaient convaincus qu'aucune nouveauté ne peut être ajoutée au dossier du légendaire fonctionnaire romain, un autre document épigraphique nous offre des nouvelles informations sur Tiberius Plautius Silvanus Aelianus.

L'inscription, en langue grecque, inscrite sur une plaque de calcaire, a été découverte pendant les recherches archéologiques de

1984, effectuées dans une église médiévale de Mangoup (la Doros gotique), localité montagnarde de Crimée.

Comme dans le cas de l'inscription de Tyras, elle aussi inédite, le contenu a été diffusé par un rapport rédigé également par Juri Vinogradov. Après une analyse lexicographique et phraséologique, l'épigraphiste de Moscou a conclu que l'inscription a été, en réalité, rédigée à Olbia et qu'elle a été emmenée quelque temps après à Mangoup, probablement comme „capture de guerre”.

L'inscription est conservée seulement dans sa moitié droite sous la forme de 23 lignes partielles. Il s'agit toujours d'un décret honorifique, dédié cette fois à un habitant d'Olbia, dont le nom restera inconnu pour toujours à cause de l'état de conservation de l'inscription.

L'habitant de l'Olbia a apporté de grands services à sa ville d'origine. Plusieurs fois il a assuré l'approvisionnement du blé de la cité. Ces actions sont doublées par des voyages faits dans des territoires ennemis, pour établir des contacts avec les gouverneurs de la Mésie, dont seulement un nom d'entre eux - Plautius Silvanus Aelianus – est conservé par l'inscription.

En analysant le texte du décret, on comprend le fait que l'Olbiopolitain a résidé une fois chez Tib. Plautius Silvanus Aelianus pour conclure une alliance (*symmachia*), qui a permis aux Romains d'installer une unité militaire auxiliaire à Olbia. A la fin de la partie conservée dans l'inscription de Mangoup, il y a le récit d'un voyage fait par notre personnage chez les plus grands rois d'Aorsie (*tou megystous tes Aorsias basileas*), probablement chez les chefs des tribus Sarmates qui habitaient à l'époque le territoire entre le Boug et le Dniestr. Vinogradov a daté le décret entre 63 et 67, c'est à dire dans la période comprise entre l'année quand le gouverneur Silvanus Aelianus a envoyé des troupes de Mésie à l'aide de Caessennius Paetus, qui était en Arménie et la dernière année de la mission de Silvanus Aelianus en Mésie.

L'inscription fait aussi une allusion à une guerre (*polemon*). Est-ce qu'il s'agit, comme Juri Vinogradov le pense, de la guerre qui a eu comme finalité l'occupation de la steppe du Pont Nord par les Sarmates? C'est possible, mais jusqu'à la publication de l'inscription, aucune affirmation ne peut pas dépasser l'état d'une simple hypothèse.

A la fin de la présentation des données du décret découvert à Mangoup, nous allons mettre en évidence que deux conclusions:

1. Olbia a été incorporée dans la Mésie pendant les années 63 et 67. Il n'est pas exclu que le fait soit lié au moment de la libération de la Chersonèse de l'oppression du „roi scythe”.

2. Pendant les années 60-70 du premier siècle ap. J.-C., la Dobroudja et la platte-forme située devant les Balkans sont devenue un grand réservoir de graines. Il y avait tant du blé, que même les habitants d'Olbia en approvisionnaient leur ville, dans une époque dans laquelle Silvanus Aelianus diminuait l'*annona* du peuple romain avec une grande quantité de blé envoyée de Mésie.

Est-ce que l'abondance de graines dans la Mésie de l'époque était l'effet de la transplantation des 100 000 transdanubiens ? Probablement, parce-que ceux-ci ont été amenés au sud du fleuve *ad praestanda tributa*.

Nous espérons que la publication de l'inscription offrira des données plus complètes sur le paysage ethnique de la région comprise entre le Danube et le Dniepr, pendant la seconde moitié du premier siècle ap. J.-C.